



L'ILE-BARBE, SON ANCIENNE ABBAYE ET LE BOURG DE SAINT-RAMBERT, par Léopold NIEPCE, ancien conseiller à la Cour de Lyon, avec six planches, le sceau de l'abbaye et le plan de l'Île-Barbe au XVI^e siècle, par J.-J. GRISARD. — Lyon, à la librairie ancienne de Louis Brun, 1890, gr. in-8. — Prix : 9 fr.

PAR son aspect si pittoresque, par ses monuments et son histoire, l'Île-Barbe se recommande, à tous les points de vue, à l'attention des Lyonnais. Est-il rien de plus gracieux, en effet, que ce massif verdoyant, qui semble jaillir du sein des eaux paisibles de la Saône ? Aussi ce lieu enchanteur fut-il habité de bonne heure, et s'il ne faut guère ajouter foi au récit des écrivains fantaisistes qui en font le séjour des Druides, il est permis de croire volontiers que cette île a pu servir, aux moments du danger, de retraite aux premiers habitants du pays. Dans tous les cas, les inscriptions antiques, retrouvées à l'Île-Barbe, sont assez nombreuses, pour témoigner d'une manière certaine combien ce séjour était goûté déjà au temps de la domination romaine.

Toutefois, l'intérêt que présente l'Île-Barbe se renferme surtout dans les souvenirs de son ancien monastère. Et, en effet, il n'est guère de nos anciennes familles nobiliaires qui ne lui aient fourni quelques-uns de ses membres, et les généalogies que nous en a conservées Le Laboureur forment toujours le document le plus important et le plus sûr de notre histoire locale. Quant à celle de l'antique abbaye, elle remplit une longue période de treize siècles. Mais où sont aujourd'hui les titres